

Manuel de formation pour moniteurs et monitrices

2008

MANUEL DE FORMATION

Illustrations: Christine Vanhercke

© 2001 par Éditeurs de Littérature Biblique, a.s.b.l.
avec la permission de Bibles and Literature in French
P.O Box 629, Wheaton, IL 60189, USA

Ce matériel est réimprimé en Afrique, pour la distribution en Afrique,
par les Assemblées de Dieu avec la permission de BLF.



Tous droits réservés pour tous pays. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite
sous quelque forme que ce soit, ni photocopiée, sans l'autorisation écrite de BLF

Manuel de formation pour moniteurs et monitrices

PRINCIPES DE BASE

Cher moniteur, chère monitrice

Nous allons parler de l'utilisation des manuels pour chaque tranche d'âge, pour vous aider à mieux comprendre vos élèves et à leur donner un enseignement qui leur sera utile.

Mais avant cela, nous prendrons le temps de poser certains fondements sur lesquels vous pourrez bâtir avec assurance.

Il est toujours bon de se poser des questions. Celui qui agit sans réfléchir est un aveugle qui ne sait où il va.

Il y a au moins trois questions essentielles que chaque moniteur d'école du dimanche devrait se poser, ou plutôt poser à Dieu avant de s'engager dans un travail si important:

Seigneur, qu'attends-tu de moi?

Qu'enseigner à ces enfants?

Que va produire la Parole dans leur vie?

Voici un passage biblique qui répond à ces questions:

Psaume 78:1, 4, 7

*«Mon peuple, écoute mes instructions,
prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche!*

*Nous dirons à la génération future
les louanges de l'Éternel,
et sa puissance, et les merveilles qu'il a faites.*

*Afin qu'ils mettent en Dieu leur confiance,
qu'ils n'oublient pas les œuvres de Dieu
et qu'ils observent ses commandements.»*

Nous allons réfléchir au message de ces trois versets dans les pages suivantes. Au fur et à mesure que vous allez les découvrir, prenez le temps de les apprendre par cœur. Ils vous aideront à ne pas perdre de vue l'essentiel tout au long des semaines, des mois ou des années où vous enseignerez les enfants.

Seigneur, qu'attends-tu de moi?

*«Mon peuple, écoute mes instructions,
prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche.»
Psaume 78:1*

C'est plutôt curieux, en s'adressant à un enseignant, de lui demander d'écouter. L'enseignant est celui qui parle et que les autres écoutent. Mais il semble que Dieu ne voie pas les choses comme nous.

Pour le Seigneur, celui qui enseigne sa Parole doit d'abord savoir écouter. C'est la première condition.

Plein de zèle (de courage), vous étudiez le manuel du moniteur, vous mémorisez l'histoire à raconter, vous recherchez les objets ou les dessins qui accompagneront la leçon, vous priez pour vos élèves afin que leur cœur soit touché, vous arrivez à l'église avant les enfants pour préparer la salle et les accueillir. C'est très bien et il faut le faire, mais il manque quelque chose!

Lisons deux textes bibliques:

«Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma soeur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider.

Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée» (Luc 10:38-42).

«Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il les

conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; ses vêtements devinrent resplendissants, et d'une telle blancheur qu'il n'est pas de foulon sur la terre qui puisse blanchir ainsi. Elie et Moïse leur apparurent, s'entretenant avec Jésus.

Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: Rabbi, il est bon que nous soyons ici; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie. Car il ne savait que dire, l'effroi les ayant saisis. Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix: Celui-ci est mon Fils bien-aimé: écoutez-le!» (Marc 9:2-7).

Vous ne voyez peut-être pas le rapport entre ces deux récits, mais il peut se résumer en ces mots:

«Arrête-toi et écoute Jésus».

Pierre et Marthe, désireux de servir, ont eu tous les deux la même surprise. Jésus voyait tous leurs efforts. Mais il semblait que tout ceci avait bien peu de valeur à côté de ce qui est essentiel: savoir écouter le Maître.

Pensez-vous que les choses aient changé aujourd'hui? Les églises ne sont-elles pas encore pleines de Pierres et de Marthes, hommes et femmes zélés, fidèles, mais tellement occupés qu'ils manquent ce qui est le plus impotrant dans la vie d'un disciple: **prendre le temps d'écouter Jésus?**

Cette leçon que vous allez donner, cet enseignement que vous désirez faire passer, l'avez-vous reçu pour vous même? Le passage biblique que vous avez lu a-t-il enrichi votre vie? L'avez-vous médité, le cœur grand ouvert, laissant le Seigneur vous instruire? Vivez-vous le message que vous allez apporter aux enfants?

Permettez deux simples exemples:

— Vous voulez aujourd'hui que vos élèves apprennent à pardonner le mal qui leur est fait. Mais il y a quelques semaines, un voisin a refusé de vous rendre un service, et depuis, vous ne le saluez plus.

— Vous aimeriez que les enfants apprennent à se confier en Dieu dans les difficultés, mais vous êtes vous-même écrasé par un fardeau de soucis.

La leçon que vous préparez sera une excellente occasion soit de demander pardon à Dieu pour votre rancune de vous réconcilier avec votre voisin, soit de laisser vos soucis aux pieds du Seigneur, croyant qu'il prend soin de vous.

La Bible dit que celui qui arrose sera lui-même arrosé. Laissez donc

le Seigneur vous bénir en écoutant ce qu'il vous dit dans sa Parole et en la mettant en pratique. Avec quelle foi et quel joie vous irez alors vers les enfants partager le message que vous aurez vous même vécu!

- Ta relation avec Jésus est-elle ce qui est le plus important pour toi?
- Prends-tu chaque jour le temps de lire la Bible?
- Laisses-tu le Seigneur t'enseigner comme son disciple?
- Parles-tu avec lui tout au long de la journée?
- Le laisses-tu guider ta vie, écoutes-tu ses conseils?

*Tu ne peux réellement servir
que si tu es d'abord un disciple de Jésus,
attaché à sa personne et à sa Parole.*



Que faut-il enseigner à ces enfants?

*«Nous dirons à la génération future
les louanges de l'Éternel,
et sa puissance,
et les merveilles qu'il a faites.»
Psaume 78:4*

Bien souvent, les séances d'école du dimanche ressemblent à des leçons de morale:

Il faut faire ceci...

Il ne faut surtout pas faire cela...

Pour un enfant, c'est très décourageant!

Mais que dit Dieu dans le verset 4 du Psaume 78? Tout autre chose!

*Le centre de notre enseignement,
c'est la personne de Dieu lui-même:
qui il est,
ce qu'il a fait,
ce qu'il promet encore aujourd'hui.*

«Les louanges de l'Éternel»

La Bible n'est pas un livre de morale chrétienne. Elle nous a été donnée afin que nous sachions **qui est Dieu, comment revenir à lui et vivre pour lui**. Le mot «louanges» parle des qualités de notre Dieu.

Qui est Dieu, quelles sont ses qualités? En voici quelques unes:

Créateur tout-puissant

Saint et juste

Miséricordieux (il aime pardonner) et amour

Fidèle (la liste n'est pas complète)

L'enfant a besoin de savoir que Dieu est **saint** et **juste** pour comprendre qu'il est pécheur.

Il a besoin d'apprendre que Dieu aime **l'humanité** et se **plaît à pardonner** pour pouvoir venir à lui.

Il a besoin de croire que le Dieu fidèle **tient toujours ses promesses** pour recevoir le salut promis à tous ceux qui mettent leur confiance en Jésus.

«Sa puissance et ses merveilles»

Dans sa marche chrétienne, l'enfant sera fortifié par les récits des merveilles, des œuvres puissantes de son Dieu. Il apprendra comment Dieu lui donne ce dont il a besoin, le protège, le guide, le fortifie, le secourt, le guérit, écoute ses prières, lui donne son Esprit. (la liste n'est pas complète).

Voilà un enseignement qui, au lieu d'écraser l'enfant, va construire chez lui une confiance et un amour pour son Dieu qui en feront un chrétien solide, dont la vie honorera le Seigneur.



Que va produire la Parole dans la vie des enfants?

*«Afin qu'ils mettent en Dieu leur confiance
qu'ils n'oublient pas les œuvres de Dieu
et qu'ils observent ses commandements.»
Psaume 78:7*

Nous voilà dans le vécu. La parole est faite pour être mise en pratique, expérimentée. Tout ce que vous enseignez doit produire un changement dans la vie de vos élèves.

Vous devez vous attendre à ce que votre enseignement donne envie aux enfants de mettre leur confiance en Dieu et de lui obéir.

Confiance et obéissance marchent ensemble. Revenons à l'origine du péché pour mieux comprendre.

Adam a refusé de faire confiance à Dieu dans le jardin d'Eden. Il a choisi de suivre ses propres idées, son propre raisonnement, et nous connaissons le résultat: la mort, la séparation de la présence glorieuse de Dieu.

Ne pas faire confiance à Dieu conduit à la désobéissance. C'est cela le péché et c'est de cela que Jésus est venu nous délivrer.

Prenons un exemple. Quelqu'un m'a fait du mal. Je connais le conseil de Dieu dans ce cas: je dois pardonner. Mais tout en moi dit le contraire: je dois me venger, d'une manière ou d'une autre, je dois me faire justice! Me voilà devant un choix:

- Soit je fais confiance à Dieu en croyant que son conseil est bon,
- Soit je préfère écouter mon raisonnement.

De ce choix, dépendront deux façons d'agir:

- Soit je vais obéir à Dieu et pardonner.
- Soit je vais désobéir et me venger.

Il n'est pas difficile d'écouter quelqu'un que l'on connaît et qui

nous aime. Cette obéissance, que nous voulons toujours enseigner en premier, sera en fait **le résultat de notre enseignement.**

Parce qu'ils sauront que Dieu les aime sans condition et qu'il ne veut que leur bien,

Parce qu'ils lui auront vu dans sa Parole combien Dieu est puissant et fidèle pour secourir ceux qui lui font confiance,

Les enfants pourront obéir à sa Parole.

*Si vous voulez voir ce merveilleux fruit de confiance
et d'obéissance dans la vie de vos enfants,
soyez vous-mêmes de fidèles disciples de Jésus,
et parlez sans cesse des merveilles de notre Dieu.*

Les enfants et le salut

Etre sauvé est le premier besoin des enfants. Le Seigneur nous appelle à faire des disciples et notre rôle est donc de conduire nos élèves à Jésus, puis de leur montrer comment vivre en disciples.

Attention de ne pas mettre encore une fois la charrue avant les bœufs. **Pour vivre en chrétien, l'enfant a d'abord besoin de devenir chrétien.**

Pour venir à Jésus, l'enfant doit savoir:

- Qu'il a besoin d'être sauvé,
- Que Dieu lui offre un moyen pour cela,
- Comment prendre pour lui ce salut.

Le besoin du salut

La Bible enseigne que tous les hommes sont pécheurs:

«Voici, je suis né dans l'iniquité et ma mère m'a conçu dans le péché» (Psaume 51:7).

«...Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce que tous ont péché» (Romains 5:12).

Chaque enfant naît avec une nature pécheur. Personne n'a besoin de lui apprendre à mentir, à désobéir, à se mettre en colère, à frapper ses frères. Tout cela montre le péché qui est en lui.

C'est à la lumière de la Parole de Dieu que l'enfant prendra conscience de son péché.

Il apprendra que ce problème doit être réglé car le péché entraîne

une punition. Il a besoin du pardon de Dieu.

«Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu» (Romains 3:23).

«Car le salaire du péché, c'est la mort» (Romains 6:23).

Le salut que Dieu offre

L'enfant doit savoir:

- Qu'il ne peut pas se débarrasser lui-même du péché qui le condamne.

- Que Dieu l'aime tel qu'il est. «Car Dieu a tellement aimé le monde...»(Jean 3:16). Dieu sait tout de lui, il connaît parfaitement sa vie, et pourtant il l'aime et désire lui pardonner.

- Que Dieu lui offre le pardon par le sacrifice de son Fils le Seigneur Jésus-Christ. «Christ est mort pour nos péchés» (1 Corinthiens 15:3). La punition de nos fautes, Jésus l'a subie sur la croix. La justice de Dieu est satisfaite.

Comment recevoir le salut

«Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle» (Marc 1:15).

Dès le début de son ministère, Jésus montre le chemin:

La repentance

L'enfant doit être conscient de son état de pécheur et désirer réellement se mettre en règle avec Dieu pour commencer une vie nouvelle avec lui.

La foi en Jésus-Christ

Croire en Dieu, aller à l'église, avoir une vie morale, cela ne sauve pas. Le salut est une personne: Jésus-Christ, le Fils parfait de Dieu. L'enfant perdu a besoin d'une rencontre avec Jésus. Il doit comprendre et croire que Jésus a payé le prix de son péché, et lui demander de devenir son Sauveur personnel. Voilà la foi qui va le sauver.

Les différents éléments d'une leçon biblique

Il vous est sans doute arrivé d'entendre une prédication où tant de choses étaient dites qu'à la fin du culte, vous n'aviez rien retenu du tout! C'est en effet une grande tentation de dire trop de choses. Certains textes bibliques sont si riches qu'ils peuvent contenir chacun beaucoup d'enseignements! Prenons pour exemple la simple histoire de la guérison des dix lépreux dans Luc 17. Avec cette histoire, on peut enseigner que:

- Jésus ne repousse personne.
- Il faut croire les paroles de Jésus.
- Jésus guérit.
- Il faut être reconnaissant.
- Dieu entend les cris des malheureux.
- Le péché est comme la lèpre qui détruit.

Si vous voulez dire toutes ces choses aux enfants en une seule leçon, vous pouvez être assuré qu'ils ne retiendront rien du tout. Il faut vous limiter à **un seul enseignement**.

Au début de chaque leçon, un sujet unique est proposé. Toutes les parties de la séance (l'histoire racontée, l'application, le verset biblique, les chants) visent **le même but**.

Votre premier souci doit être de bien comprendre ce but unique, et de ne pas le perdre de vue tout au long de votre préparation.

L'histoire biblique racontée

Pourquoi une histoire

Vous aimeriez que vos élèves sachent qu'ils comptent beaucoup pour Dieu, même le plus petit. C'est une vérité très importante. Comment vous y prendre pour faire passer ce message? Allez-vous leur lire dans la Bible une série de versets parlant de l'amour de Dieu? Le jeune enfant ne comprendra pas ces phrases compliquées du livre de Dieu, et cessera bien vite d'écouter!

Mais raconterez comment Moïse bébé a été miraculeusement délivré de la mort. Cette histoire fera voir ce que vous voulez enseigner et parlera aux enfants mieux que bien des discours! **Parce que les enfants aiment écouter des histoires, c'est par elles que vous ferez passer vos messages.** Si vous voulez une image, votre message (le thème, le but de la leçon biblique) peut être comparé à un gros tas de marchandises. L'histoire racontée sera le camion qui apportera la marchandise à l'endroit désiré, c'est-à-dire vos élèves.

Pourquoi raconter l'histoire au lieu de la lire dans la Bible

Les mots de la Bible sont compliqués pour des enfants. En racontant l'histoire, vous utiliserez des mots que les enfants connaissent.

Certains récits fort intéressants sont très longs dans la Parole de Dieu, ou au contraire très courts. En racontant, vous éliminez les détails inutiles à votre but, ou vous ajoutez des explications qui aideront les enfants à comprendre l'histoire.

Raconter une histoire rend celle-ci plus vivante, donc plus intéressante.

Remarque: Si vous voulez lire l'histoire dans la Bible, c'est une bonne chose. Mais faites-le seulement **après l'avoir racontée**. Si vous lisez le texte biblique en premier, l'histoire que vous allez raconter aura perdu de son intérêt.

Comment raconter l'histoire

Ayez la Bible en main. Les enfants doivent savoir que ce que vous dites vient de la Parole de Dieu. Si vous devez mimer la scène, posez simplement la Bible à ce moment-là. L'important est que les enfants voient la Bible au début de l'histoire.

Restez face aux enfants. Ne vous promenez pas de long en large en racontant l'histoire: c'est inutile et fatigant pour ceux qui sont face à vous.

Vivez votre récit: Mimez la scène quand c'est possible. Utilisez un ou plusieurs objets qui intéresseront les enfants.

Pas de voix monotone: faites sentir la joie, la peur ou la tristesse des personnages.



Intérêt des aides visuelles

Nous sommes dans la classe des plus petits. La monitrice raconte une histoire biblique sans utiliser de dessins ou d'objets à regarder. La classe est assez calme, mais un observateur aura vite fait de remarquer qu'aucun des enfants n'écoute! La monitrice passe ensuite à l'apprentissage du verset. Là, l'attention grandit, et plusieurs enfants participent. Puis, comme il reste du temps, les enfants sont invités à venir au tableau pour dessiner un canari. Miracle: tous les yeux sont sur le tableau.

Que tirer de cette expérience vécue?

- Quand l'enfant ne fait qu'écouter, son attention est de très courte durée, presque nulle.
- Si on lui donne l'occasion d'agir, de participer, il sera plus attentif.
- Mais si on lui donne quelque chose à regarder, on aura toute son attention.

Les images, les objets à voir ou à manipuler, ont une grande place dans l'enseignement. Ils ne servent pas seulement à **attraper l'attention** des enfants, mais ils les aident aussi à mieux **comprendre** et à mieux mémoriser ce qui est enseigné.

Mieux comprendre

Vous voulez raconter l'histoire du paralytique guéri par Jésus (Luc 5). Quand vous arriverez au moment où les amis de l'infirmes le portent sur le toit de la maison, les enfants seront très étonnés. Ils vont penser à un toit incliné, en tôle, et ils ne verront pas comment on peut tenir debout dessus. Ils penseront que votre histoire n'est pas vraie!

Mais si vous prenez la peine de dessiner au tableau une maison de Palestine, avec un toit plat en terrasse et un escalier extérieur pour y monter, tout deviendra clair pour votre classe.

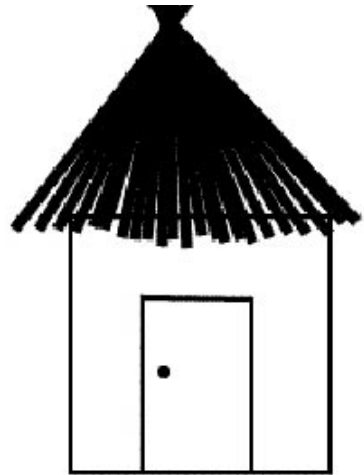
Mieux mémoriser

Vous venez d'assister à un accident de la route. Vous étiez présent,

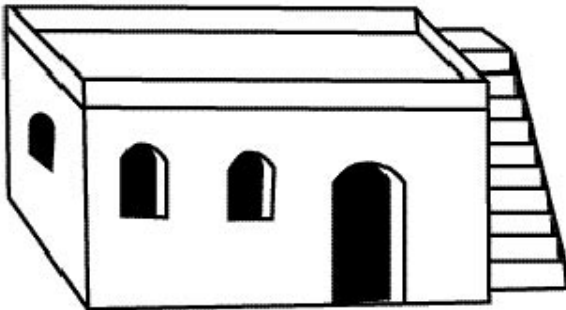
vous avez tout vu. Rentré chez vous, vous racontez cet événement à votre femme (ou votre mari), avec tous les détails possibles. Le temps passe, l'accident est maintenant un événement ancien. Qui va être capable de raconter le mieux ce qui s'est passé? Vous qui avez tout vu, ou la personne à qui vous avez tout raconté, même avec beaucoup de détails? C'est certain que celui qui a vu l'accident s'en souviendra mieux que celui qui en a entendu le récit.

L'oubli est une chose naturelle. Aucun être humain ne peut se souvenir de tout ce qu'il a vécu, entendu, vu depuis sa naissance. Des statistiques ont montré qu'on se souvient seulement de **10%** de ce qu'on a entendu.

Par contre, on se souviendra de **50%** de ce qu'on aura entendu et vu. Le bénéfice est important.



Maison en Afrique



Maison en Israël

Quelles aides visuelles?

Nous proposons une image avec chaque leçon des carnets des Niveaux 1 et 2. Il est précisé à quel moment de la leçon vous devez faire regarder cette image. Ensuite vous pourrez afficher le dessin jusqu'à la fin de la leçon.

Vous pouvez aussi faire quelques dessins simples à la craie sur le tableau noir. Dessiner la maison palestinienne mentionnée plus haut est facile même pour le moniteur le moins artiste.

Mais vous aurez aussi quelques fois besoin d'objets que les enfants pourront regarder et toucher. Ce sont des objets de la vie courante (un bâton, une jarre, une natte, une marmite, un ballon), que vous trouverez chez vous ou chez un ami, qui ne vous coûteront rien, mais apporteront beaucoup au bon déroulement de la leçon et à sa compréhension. Vous devrez faire un effort pour les rechercher pendant la semaine afin de ne pas être dans l'embarras le dimanche matin.

Veillez aussi à bien prendre soin des illustrations qui accompagnent la leçon et à les ranger à la fin de la séance.

L'application

La Parole de Dieu est faite pour qu'on la croit et pour qu'on la mette en pratique

Vos leçons doivent donc encourager les enfants à faire confiance à Dieu et leur donner envie de vivre l'enseignement donné.

Mais pour mettre en pratique la Parole, les enfants ont besoin de votre aide. A quelles situations de sa vie correspond votre enseignement? C'est dans la partie appelée «Adoration» pour le Niveau 1, «Nous répondons à Dieu» pour le Niveau 2, et «Mettons en pratique la réponse de Dieu» pour le Niveau 3, que vous leur apporterez cette aide. C'est ce que nous appelons de façon plus générale «l'application».

Prenons exemple sur Jésus, l'enseignant parfait. Un homme lui a demandé un jour ce que signifiait «aimer son prochain comme soi-même». Cela nous est rapporté dans Luc 10.

Jésus n'a pas fait de longs discours compliqués, mais il a raconté une petite histoire. Il a montré de façon pratique, et que tous pouvaient comprendre, comment aimer son prochain: le Samaritain n'a pas hésité à s'exposer au danger alors que les brigands étaient peut-être encore dans les alentours, à se salir pour soigner le blessé, à se priver de confort en lui laissant sa monture, à donner de son argent pour qu'il soit à l'abri dans l'auberge, à repousser au lendemain son voyage à Jéricho. En terminant son histoire par «Toi, fais de même», Jésus a encouragé celui qu'il enseignait à mettre en pratique la Parole de Dieu.

Les situations que vivent les enfants ne sont pas les mêmes que les vôtres. Elles seront aussi différentes d'un groupe d'âge à un autre. Il vous faudra faire l'effort de vous mettre à la place des enfants de votre classe, de réfléchir à ce qu'ils vivent, pour leur donner des exemples qu'ils peuvent comprendre et mettre en pratique.

Voilà pourquoi cette partie de la leçon devra être préparée avec soin et dans un esprit de prière. Dans les manuels, nous vous proposons des exemples pratiques à donner aux enfants. Mais c'est à vous de voir s'ils correspondent vraiment à votre classe, et si ce n'est pas de cas, d'en trouver de meilleurs. Cela demande de la réflexion. N'attendez pas le dernier moment pour réfléchir à l'application.

Le chant

Parce que les enfants aiment chanter, on chante généralement beaucoup à l'école du dimanche. Il est vrai que le chant a une grande place dans l'adoration du peuple de Dieu que ce soit dans l'église ou seul à la maison. Mais quelle est cette place au juste?

On entend souvent «Nous allons chanter en attendant les retardataires». Qui pourra trouver un verset où le Seigneur demande cela?

Pourquoi devons-nous chanter? Que dit la Bible à ce sujet?

Par le chant, je remercie Dieu pour ses bienfaits

«Je chante à l'Éternel, car il m'a fait du bien» (Psaume 13:6).

Vos élèves connaissent-ils des chants qui remercient Dieu pour des choses précises? Ils apprendront à être reconnaissants par des chants qui disent merci à Dieu pour le don de la famille, des amis et de la nourriture, pour le salut de Dieu, son pardon, sa protection, sa merveilleuse Parole.

Par le chant, j'apprends et je proclame les qualités de Dieu

«Chantez la gloire de son nom, célébrez sa gloire par vos louanges» (Psaume 66:2).

Enseignez-vous des chants qui disent que Dieu est saint, qu'il est juste, qu'il est tout puissant, qu'il est plein d'amour, qu'il est fidèle? De tels chants aideront les enfants à mieux connaître et mieux adorer leur Dieu.

Par le chant, je me fortifie, je m'encourage, j'apprends des vérités bibliques

«Instruisez-vous, exhortez-vous... par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels» (Colossiens 3:16).

Le chant peut aussi encourager les enfants à prier, lire la Bible, faire confiance à Dieu, aimer leurs proches. Il peut rappeler un verset connu, une histoire biblique qui fortifiera leur foi.

Faites donc très attention aux paroles des chants que vous enseignez. Posez-vous deux questions:



Les paroles sont-elles bibliques?

Parce que «ce sont des enfants», on enseigne parfois des chants amusants, mais qui sont sans valeur, ou même parfois contiennent des erreurs quant à la doctrine. Si vous vous posez des questions sur un chant, demandez à votre pasteur si les paroles sont bibliques.

Les paroles sont-elles compréhensibles?

Comment un enfant pourra-t-il dire merci ou adorer de tout son cœur s'il ne comprend pas ce qu'il chante? Pensez à l'âge de vos élèves en examinant les paroles d'un nouveau chant. Ne donnez pas aux enfants l'habitude de ne pas comprendre ce qui se dit ou se chante à l'église.

Et les mélodies?

Plus les enfants sont jeunes, plus les mélodies doivent être simples, avec un rythme régulier.

Pour les chants que nous proposons dans les carnets, nous ne vous donnons que les paroles. Pourquoi ne pas vous regrouper avec d'autres moniteurs pendant un week-end et composer des mélodies? Elles correspondront ainsi au goût et à la culture musicale propre à votre pays.

Quand chanter?

Les chants ne se situeront pas tous au début de la séance, mais tout au long du programme.

Quelques chants joyeux connus pourront introduire la séance.

Comment choisir les chants?

Si vous ne désirez pas enseigner les chants que nous vous proposons, choisissez-en d'autres qui correspondront au sujet de la leçon.

L'histoire biblique, le verset, le chant, tout doit aller ensemble et apporter le même message.

Vérifiez si les paroles sont vraies, et demandez-vous si vos élèves vont les comprendre.

Comment enseigner un chant nouveau?

Si vos élèves savent lire:

- Ecrivez les paroles sur le tableau avant que les enfants arrivent. Cela vous évitera de tourner le dos pendant la classe. En voyant le chant écrit, les enfants comprendront mieux le sens des mots et retiendront mieux les paroles.
- Faites-le lire par un enfant et expliquez ce qu'il veut dire.
- Puis chantez-le plusieurs fois en entier pour entendre la mélodie.
- Enfin, faites-le répéter ligne par ligne.

Avec les enfants qui ne savent pas lire:

Expliquez les mots puis chantez inlassablement: peu à peu, les enfants vont vous suivre, un mot par-ci, un mot par-là. Il faudra plusieurs semaines pour qu'ils connaissent bien un chant. S'ils apprennent vite, ils oublient aussi très vite!

Le verset biblique

Pourquoi enseigner des versets bibliques?

«Je suis rentré tard de l'école parce que j'ai joué au foot avec mes camarades. J'ai envie de dire à mon père que le maître m'a retenu à l'école pour l'aider.»

«J'ai donné ma vie à Jésus il y a deux mois et hier, je me suis battu avec un garçon du collège. Je me demande si je suis encore sauvé.»

«Notre voisin est coléreux et il me fait peur. Je n'ose pas passer seul devant sa maison.»

«Ma mère m'a demandé de rentrer tôt pour garder mon petit frère ce soir, mais j'ai une leçon de tricot à l'église.»

«Ma petite sœur a déchiré le livre que m'a offert mon oncle, et j'ai envie de la frapper.»

Voilà quelques situations difficiles dans lesquelles les enfants peuvent se trouver. La tentation est là: mentir pour ne pas être puni, douter de son salut, être dans la crainte, désobéir aux parents, se venger. Comment s'en sortir victorieusement?

Comment le Seigneur lui-même a-t-il surmonté les tentations? Matthieu 4:1-11 nous le révèle: **il a cité la Parole de Dieu.**

Jésus n'a pas eu besoin d'aller à la synagogue chercher dans les rouleaux de la loi les passages qui lui montreraient comment s'en sortir. **Il connaissait par cœur ces passages bibliques.**

Si l'enfant a appris à mémoriser des versets, en comprenant parfaitement ce qu'ils disent et à quelles situations de sa vie ils correspondent, il pourra lui aussi utiliser la Parole pour ne pas pécher.

Prenons l'exemple de l'enfant qui a peur de son voisin. Quel verset pourra aider cet enfant à vaincre sa peur? «L'Éternel est pour moi, je ne crains rien; que peuvent me faire des hommes?» (Psaume 118:6). Ce verset lui rappellera que Dieu est avec lui et qu'il n'a aucune crainte à avoir.

Il est donc important d'aider l'enfant à mémoriser les versets que nous lui enseignons chaque semaine. Ils seront comme un trésor dans lequel il pourra puiser en cas de besoin.



Comment choisir un verset?

Le verset aura le même message que l'histoire racontée. Verset et histoire biblique se complètent pour apporter l'enseignement. Si vous choisissez un autre verset que celui proposé dans le carnet, veillez à deux choses:

Qu'il corresponde parfaitement au but de la leçon.

Qu'il soit clair pour les enfants.

Comment enseigner un verset?

Pour que le verset soit utile, il faut que les enfants comprennent parfaitement ce qu'il veut dire et dans quelle situation il pourra leur être utile.

Ecrivez-le sur le tableau avant que les enfants arrivent. Si le verset est écrit avec soin sur un tableau bien propre, les enfants sauront qu'il a de la valeur pour vous.

Faites-le lire dans la Bible par un enfant. Toute la classe pourra vérifier que ce qui est écrit sur le tableau est exact.

Citer-le souvent tout au long de la leçon.

Il faudra l'expliquer avec soin et l'utiliser au moment de l'application, pour que les enfants sachent le mettre en pratique dans leur vie de tous les jours.

Faites ensuite quelques jeux de mémorisation pour aider les enfants à le retenir. Pour les Niveau 1 et 2 nous donnons quelques idées de jeux aidant à la mémorisation. Si la mémorisation est un moment joyeux, l'enfant y prendra beaucoup de plaisir et retiendra d'autant mieux le verset.

Il sera nécessaire de souvent réviser les versets appris. Vous pourrez faire chaque mois un petit exercice de révision. Vous choisirez 5 versets dont vous direz le début et les enfants trouveront la suite, ou bien vous donnerez la référence, ou un mot important, ou l'histoire biblique qui leur correspond, et les enfants devront trouver les versets. Cela prendra une dizaine de minutes, mais ce ne sera pas du temps perdu.

Ce serait une très bonne chose que les enfants aient un petit cahier sur lequel il copieront chaque semaine les nouveaux versets. Cela les aidera à les réviser pendant la semaine.

Les révisions

*«Je ne me lasse pas de vous écrire les mêmes choses,
et pour vous cela est salutaire.»
Philippiens 3:1*

L'apôtre Paul enseignait des adultes, et il avait remarqué que ceux-ci oubliaient facilement. C'est aussi votre cas et celui de vos élèves. L'homme est fait ainsi. Il a besoin d'entendre plusieurs fois les mêmes choses pour vraiment les connaître. Or, à l'école du dimanche, on passe souvent à un nouvel enseignement, sans jamais revenir sur ce qui a été étudié précédemment. C'est une erreur.

Les révisions sont importantes. Non seulement elles aident les enfants à ne pas oublier les choses apprises, mais elles vous permettent de vérifier si l'enseignement a été compris ou non. Vous saurez ainsi s'il y a quelque chose à reprendre et réexpliquer.

Réviser une histoire biblique

Comment revoir la leçon étudiée la semaine précédente? On se contente souvent de demander à un enfant de raconter ce qu'a dit le moniteur. Une telle révision ne sera pas très utile. Un seul enfant parlera, et vous ne saurez pas ce qu'a retenu la classe. D'autre part, l'enfant parlera de l'histoire plus que de l'application, et le vrai but de la leçon ne sera pas revu.

Préparez ce moment de révision en écrivant sur une feuille 6 à 10 questions précises, faciles, sur les principaux faits de l'histoire. Évitez les questions auxquelles on répond par oui ou par non et qui ne font pas beaucoup réfléchir la classe. La dernière de ces questions portera sur l'application, et ramènera au verset biblique qui sera ainsi répété.

Attention!

Veillez à ce que tous les enfants participent, et pas seulement ceux qui lèvent la main les premiers.

Après avoir posé une question, laissez à la classe un peu de temps pour réfléchir.

Corrigez toujours les réponses fausses, avec douceur, sans blesser l'enfant qui a mal répondu.

Réviser une série de cinq à sept leçons

C'est nécessaire de réviser après cinq à sept leçons. Ces séances de révision seront intéressantes pour les enfants si elles sont préparées avec soin. Ne les négligez pas.

Réviser les versets bibliques

Pour les plus âgés, vos élèves vont apprendre un verset chaque semaine. Cela fait beaucoup de versets, qui seront vite oubliés s'ils ne sont jamais revus.

Toutes les trois semaines environ, prenez une dizaine de minutes pour un jeu de révision de versets. Comment procéder?

Choisissez cinq versets et écrivez-les pour vous avec leur référence sur une feuille.

Pour que ce ne soit pas monotone, voici quelques jeux qui donneront plus d'intérêt à ces révisions:

- Vous dites les trois premiers mots du verset, les enfants disent la suite.
- Vous dites un mot important, la classe trouve le verset.
- Vous dites la référence, les enfants trouvent le verset (ou l'inverse).
- Vous dites le verset avec d'autres mots, la classe doit retrouver le texte exact. Ex: Vous dites «Tous les êtres vivants doivent louer Dieu» pour faire trouver «Que tout ce qui respire loue l'Éternel» (Psaume 150:6).
- Vous rappelez l'histoire biblique avec laquelle le verset a été étudié. Cet exercice ainsi que le précédant obligeront les enfants à réfléchir au sens du verset.

Attention!

Choisissez une seule forme de jeu et n'en changez plus pendant la séance. Vous utiliserez une forme différente un autre dimanche. Cela évitera la monotonie.

Expliquez clairement ce qui va se passer. Les enfants doivent connaître les règles du jeu. Vous éviterez ainsi du désordre.

Veillez à ce que toute la classe participe.

Faites en sorte que chacun de ces versets soit répété trois fois.

Comment préparer votre leçon?

Ne vous y prenez pas tard dans la semaine. Enseigner la Bible est une mission qui demande beaucoup de sérieux et de temps. Pourquoi ne pas commencer votre préparation dès le lundi?

1. Méditez la Parole de Dieu

Rappelez-vous qu'il vous faut écouter vous-même le message de Dieu avant de chercher à l'enseigner. Profitez de cette leçon pour avancer dans votre vie de disciple de Jésus.

Commencez donc votre préparation en méditant les textes bibliques de la leçon. Laissez le Seigneur vous parler et vous enrichir par sa Parole. Cela vous donnera beaucoup plus d'enthousiasme ensuite pour la partager.

2. Réfléchissez au but de la leçon

Afin d'éviter de dire trop de choses, réfléchissez au but proposé dans le carnet. Que celui-là soit très précis et bien clair pour vous. Ne le perdez pas de vue tout au long de votre préparation.

3. Exercez-vous à raconter l'histoire

Mémorisez l'histoire à raconter

Ne lisez pas l'histoire dans le carnet devant les enfants. Une histoire lue est moins intéressante. Les enfants ont besoin de suivre votre regard et vous avez aussi besoin de les regarder pour mieux communiquer. Faites l'effort de l'apprendre par cœur.

Si vous commencez votre préparation le samedi soir c'est sûr que vous n'y arriverez pas. Commencez donc dès le début de la semaine. Pour vous aider à ne rien oublier, faites un petit plan des principales parties de l'histoire que vous glisserez dans votre Bible. Cela vous donnera plus d'assurance devant les enfants.

Exercez-vous à la raconter

- Parlez avec les mots que les enfants utilisent eux-mêmes. Soyez sûrs qu'ils vont comprendre tout ce que vous direz. Il y a des mots bien compliqués dans le vocabulaire chrétien: pensez à cela en racontant votre histoire. Vous pouvez aussi changer les noms, et même donner la leçon dans votre langue.
- Prenez la place des personnages. Par exemple, Barthimée a crié pour que Jésus l'entende. Criez donc ses paroles, «Jésus, Fils de David, aie pitié de moi!» Prenez un visage triste pour parler de la souffrance de la veuve qui vient de perdre son fils unique.
- Pensez aux gestes que vous pourriez faire pour rendre le récit plus vivant. Sautez de joie comme le boiteux d'Actes 3 quand le nom de Jésus l'a guéri. Si vous racontez comment Dieu a nourri Israël dans le désert (Exode 16), baissez-vous en faisant semblant de ramasser la manne comme faisait le peuple.
- Pensez à un objet que vous pourriez utiliser en racontant l'histoire. Si vous racontez comment Moïse a frappé le rocher pour donner de l'eau à son peuple (Exode 17), apportez un bâton avec lequel vous ferez semblant de frapper un rocher. Cela marquera la mémoire des enfants plus que des mots.

4. Réfléchissez à l'application

Mettez-vous à la place des enfants. Voyez si les exemples donnés dans le carnet correspondent bien à la vie de vos élèves. Si ce n'est pas le cas, trouvez-en de meilleurs. Cette partie de la leçon est très importante et doit être préparée avec soin et réflexion.

5. Recherchez le matériel

Certaines leçons, surtout chez les petits enfants, demandent une recherche d'objets ou d'images. Ne vous y prenez pas au dernier moment pour trouver le matériel dont vous aurez besoin. Exercez-vous à faire les dessins au tableau si le cas se présente.

6. Choisissez les chants

Ne laissez pas souvent les enfants choisir les chants. Ceux-ci doivent aller avec le sujet de la leçon.

Préparez une liste avec deux ou trois chants d'introduction, quelques chants sur le sujet de la leçon, un chant pour le moment des offrandes, un chant pour finir la réunion.

Si vous enseignez un chant nouveau, arrivez à l'avance dans votre classe et écrivez les paroles sur le tableau avant que les enfants arrivent. Lire les paroles aidera les enfants à mieux comprendre le sens du chant, et aussi à mieux le mémoriser

7. Mémorisez le verset biblique

Faites l'effort de l'apprendre par cœur: ce sera une richesse pour vous! Arrivez avant les enfants pour l'écrire sur le tableau. Que le tableau soit propre, le verset écrit avec soin. C'est la Parole de Dieu et l'enfant doit voir combien elle est importante et précieuse.



8. Priez pour votre enseignement

Recherchez la bénédiction de Dieu sur votre travail. Priez pendant la semaine pour que le cœur des enfants soit touché. Préparez votre programme sérieusement et faites confiance au Seigneur pour le reste. Vous n'avez pas le pouvoir de changer la vie de vos enfants, Dieu le peut. Enseignez fidèlement et la Parole de Dieu donnera son fruit.

NIVEAU 1

LES ENFANTS DE 4 — 8 ANS

Les Enfants de 4 à 8 ans

Votre classe est composée d'enfants qui ne savent pas encore lire. Les plus âgés ont environ 8 ans, et les plus jeunes peut-être pas plus de trois ans. Qui donc est l'enfant de la classe des débutants?

Comment s'adresser à lui pour que la Parole de Dieu le touche et le conduise au Seigneur? C'est ce que nous allons essayer de voir maintenant.

Commençons par décrire un jeune enfant. Comment est-il dans son corps, dans sa tête, dans ses relations avec les autres et avec le Seigneur?

Dans son corps

Le jeune enfant bouge tout le temps!

On aimerait bien le voir immobile du début à la fin de la leçon. Mais lui demander cela, c'est comme lui faire porter un énorme fagot sur une distance de 10 kms! Il ne le peut pas. Un enfant a besoin de bouger pour que ses os grandissent. Un enfant qui ne bouge pas est un enfant en mauvaise santé.

C'est donc à vous de vous adapter à ce qu'il est et de lui donner des occasions de bouger tout au long de la séance. Jouer l'histoire biblique, se lever pour chanter, mimer le verset seront d'excellents moyens de dépenser son énergie.

Il ne peut pas fixer son attention plus de 10 minutes

Cela veut dire qu'aucune partie du programme ne devrait dépasser

10 minutes. Pendant l'heure ou l'heure et demi que dure l'école du dimanche, vous devrez varier les activités.

Si vous voyez les enfants bouger avant que vous ayez fini de raconter l'histoire, c'est sans doute que vous avez parlé trop longtemps. Il est donc inutile de les gronder pour qu'ils restent tranquilles, ils ne peuvent simplement pas écouter plus longtemps. Pensez à raconter l'histoire plus courtement la fois suivante.

Dans sa tête

Son expérience de la vie est petite

Essayez de rentrer dans la tête d'un petit enfant quand vous préparez votre leçon. Va-t-il comprendre les mots que vous employez pour raconter l'histoire biblique? Connaît-il le sens des paroles du nouveau chant que vous lui enseignez? Les exemples que vous donnez au moment de l'application (adoration) correspondent-ils à sa vie de jeune enfant? Si vous nommez le meurtre, l'alcoolisme ou l'adultère pour parler du péché, il pensera qu'il n'a pas péché! Efforcez-vous de regarder la vie avec ses yeux.

Il vit tout-entier dans le présent

Avant 13-14 ans, l'avenir ne l'intéresse pas. Ce que vous lui enseignez doit répondre à ses besoins du moment. Il a besoin de savoir que Jésus est vivant, qu'il est avec lui maintenant et qu'il s'occupe des problèmes de sa vie d'enfant.

Il aime les histoires

C'est au travers d'histoires que vous lui enseignerez les grandes vérités spirituelles de la Bible. Si vous voulez qu'il sache que Dieu entend les prières, racontez comment Anne a demandé et reçu son petit Samuel. Si vous voulez qu'il sache que Dieu le garde, racontez de quelle façon Jésus a calmé la tempête. Souvenez-vous de cette image: l'enseignement que vous cherchez à donner sera comme un tas de marchandises, et l'histoire biblique, le camion qui transporte cette marchandise à l'endroit désiré, c'est à dire votre petit élève.

Il commence à bien retenir

Mais il faut souvent répéter les mêmes enseignements. Voilà pourquoi un verset sera appris pendant plusieurs semaines. Voilà pourquoi vous n'irez pas vite dans l'enseignement des chants. Mais ne vous faites pas de souci, le petit enfant aime la répétition.

Dans ses relations avec les autres

Il cherche à être aimé

Il veut que les autres enfants tout comme le moniteur l'apprécient. Ne lui faites pas honte devant les autres, ne vous moquez pas de lui s'il a donné une mauvaise réponse. Complimentez-le quand il le mérite. Cela encouragera le reste de la classe à imiter les bonnes attitudes.

Il a besoin de sécurité

Le «monde» pour un tout-petit enfant, c'est sa famille et les gens qui habitent sa concession. Plus tard, ce sera le quartier, les commerçants, les voisins. Mais un jeune enfant se sent perdu dans un grand groupe d'inconnus. Les classes d'école du dimanche sont parfois nombreuses, alors efforcez-vous de le rassurer en vous intéressant à lui quand il arrive, en le saluant par son nom, en lui parlant de sa famille.

Il imite les autres

Attention à l'exemple que vous lui donnez! Le jeune enfant vous observe. Si vous ne prenez pas soin de votre Bible, il pensera que c'est un livre sans grande valeur. Si vous arrivez toujours en retard, il ne verra pas l'intérêt de venir à l'heure. Par contre, il sera marqué par l'exemple de votre fidélité, de votre amour pour le Seigneur, de votre foi en ses paroles. Il donnera aux choses l'importance que vous leur donnez.

Dans son esprit

Le jeune enfant croit

Il reçoit tout ce que vous lui dites. Attention à la justesse de votre enseignement! Il arrive que pour se faire obéir, un moniteur dise au petit enfant: «Le Seigneur ne va plus t'aimer si tu ne restes pas tranquille!» Savez-vous qu'un tel mensonge peut marquer un enfant pour de longues années? Mais il sera aussi marqué pour la vie par un enseignement fidèle des vérités bibliques.

Qu'est-ce qu'un petit enfant peut comprendre?

La Bible est un livre adulte. Pourquoi essayer de l'enseigner aux petits? Est-ce cela en vaut la peine? Est-ce qu'ils sont capables de retenir quelque chose de valable?

Oui! Les capacités intellectuelles se développent très rapidement chez l'enfant de 2 à 4 ans. Il peut comprendre ces vérités:

Qui Dieu est, que Dieu a créé le monde

Que Jésus est Fils de Dieu.

Que Jésus est son Ami qui l'aime et qui se soucie de lui.

Que Dieu lui parle par la Bible.

Qu'elle dit que Jésus l'aime et comment il peut l'aimer.

Que Dieu écoute quand il lui parle.

Les enfants qui grandissent avec ces enseignements seront prêts à répondre au salut dès qu'il comprennent:

Que le péché, c'est désobéir à Dieu et cela ne lui plaît pas. Dieu l'aime même quand il pèche, mais le péché le rend triste.

Que Jésus peut pardonner ses péchés.

Que Jésus l'aide à obéir à Dieu et à lui faire plaisir.

Que Jésus est mort pour ses péchés et il le pardonnera.

Que Jésus vit aujourd'hui et il est son meilleur ami.

Il s'intéresse au salut

Un enfant de quatre ou cinq ans peut comprendre qu'il a péché. Il peut chercher à savoir comment avoir un cœur propre, et demander à Jésus de changer son cœur. S'il est correctement enseigné, il peut recevoir Jésus comme son Sauveur personnel, et lui rester fidèle toute sa vie. De nombreux chrétiens qui ont marqué leur époque ont reçu Jésus dans leur petite enfance.

Les leçons du premier niveau

Nous allons maintenant voir ensemble le contenu d'un carnet de leçons.

Chaque carnet contient 26 leçons, c'est à dire assez pour six mois d'enseignement. De quoi est faite une leçon?

Chaque leçon est tout d'abord présentée, puis expliquée dans toutes ses parties.

La présentation

Chaque leçon vise **un but** bien précis qui est présenté sur la première page. Ce but ne s'adresse pas aux enfants. Ils ne doivent pas l'apprendre. Mais il sert au moniteur, pour qu'il comprenne bien le sujet de la leçon.

Souvenez-vous de l'importance de ne présenter qu'**un enseignement par leçon**. Commencez par lire ce but, réfléchissez-y afin de bien le comprendre et de ne plus le perdre de vue pendant toute la séance.

Après le *But*, se trouve la liste du **matériel** dont vous aurez besoin pour votre leçon.

Ensuite, le **plan de la séance** présente en résumé le contenu de chaque partie de la leçon.

- L'accrochage
- L'histoire biblique racontée
- L'adoration
- Le verset biblique
- L'expression

Un petit enfant apprend plus avec ses yeux, ses mains et tout son

corps, qu'avec ses oreilles. Pour lui, un objet à regarder vaut mieux que beaucoup de mots pour le décrire. Il marque sa mémoire, et capte son intérêt. Vous aurez donc besoin d'un certain nombre d'objets pour enseigner votre classe. Ce sont des objets de la vie courante qui ne vous coûteront rien.

Il y aura peut-être quelque chose à fabriquer, un objet à trouver ou à dessiner. S'il faut rassembler du matériel, pensez-y. Ne vous prenez pas au dernier moment.

Chaque leçon est accompagnée d'une image. Prenez le temps de bien la regarder avec les enfants au moment indiqué, puis fixez-là au mur (ou sur le tableau). Si les enfants ont eu assez de temps pour bien voir le dessin, ils seront prêts à écouter la suite du programme.

Remarque au sujet des images: Expliquez aux enfants qu'il n'y avait pas d'appareils photo du temps de la Bible et que le dessinateur a imaginé les personnages. Ainsi ils ne seront pas étonnés devant des représentations différentes.

La leçon biblique détaillée

Elle comprend cinq parties:

- L'accrochage
- L'histoire biblique racontée
- L'adoration
- L'apprentissage du verset biblique
- L'expression

Etudions une à une chacune de ces parties.

L'accrochage

Avant de raconter l'histoire, vous devez vous assurer que les enfants sont prêts à l'écouter. Pour attirer leur attention, nous proposons un «accrochage». Cela peut-être une question, un objet ou une image à regarder, en relation bien sûr avec le sujet. Cet «accrochage» ne doit prendre que deux ou trois minutes. Dès que l'intérêt des enfants est éveillé, vous pouvez raconter l'histoire.

L'histoire biblique racontée

Le vocabulaire

La façon dont l'histoire est écrite tient compte de l'âge des enfants. Souvenez-vous qu'ils connaissent peu de mots: votre but est qu'ils comprennent tout ce que vous allez leur dire.

Les récits ont été simplifiés

Si vous donnez trop de détails, les enfants auront du mal à comprendre l'histoire.

Dans la leçon 9 du premier carnet, on raconte comment Dieu a permis à David de tuer Goliath. Le but est que les enfants fassent confiance à Dieu qui est tout puissant pour les aider dans les difficultés. Nous n'avons donc pas raconté comment David a coupé la tête du géant pour la porter à Saül. Ce détail macabre n'apporte rien quant au but. Par contre, il risque de frapper les enfants et de les empêcher de recevoir le message de confiance que vous voulez leur transmettre.



Les personnages parlent

Cela rend le récit plus léger et plus vivant.

«Alors, Jésus dit aux disciples qu'ils devaient faire asseoir les gens par terre.»

«Faites asseoir les gens» dit Jésus à ses disciples. (Jean 6)

Quelle phrase vous paraît convenir le mieux? La deuxième, qui fait parler Jésus en «style direct», sera mieux reçue par les enfants.

En racontant l'histoire, faites donc parler les personnages en imitant leur voix quand il s'agit d'un homme, d'une femme ou d'un enfant.

Répétez les histoires

Les jeunes enfants ne se fatiguent pas d'entendre les histoires qu'ils aiment. N'hésitez pas à reprendre, jouer, faire jouer, faire raconter par les enfants une histoire connue.

Laissez quelque fois les enfants choisir l'histoire qu'ils aimeraient réentendre. Jouer une histoire permet un moment de détente (n'oubliez pas qu'ils ont besoin de bouger). En écoutant les enfants raconter, vous saurez ce qu'ils ont retenu et pourrez contrôler votre enseignement. Vous verrez si celui-ci a besoin d'être repris.

Comment raconter?

Ayez la Bible en main, au moins en commençant l'histoire. Ne parlez pas trop longuement: les jeunes enfants ne peuvent pas être longtemps attentifs. Regardez votre classe et racontez de mémoire, en parlant avec vie et expression.

L'adoration

Elle correspond à l'application pratique de la leçon. Souvenez-vous que tout enseignement biblique est fait pour être vécu. C'est pendant l'adoration que vous allez aider l'enfant à répondre à la Parole entendue. C'est le but même de la leçon. Faites donc une grande place à cette partie du programme.

C'est souvent là qu'un nouveau chant est appris. Il permet à l'enfant de dire à Dieu sa reconnaissance, son amour ou sa confiance, selon le but visé.

Le verset biblique

Il correspond exactement au but de la leçon et suit l'adoration.

Si cet apprentissage se trouve vers la fin du programme, c'est afin que l'enfant comprenne le sens du verset avant de le mémoriser. A quoi sert de mémoriser un texte dont on ne comprend pas le sens? L'histoire biblique et l'adoration auront préparé les enfants à apprendre le verset.

Nous proposons d'étudier un même verset pendant plusieurs semaines. Cela permet à l'enfant de mieux le comprendre et de bien le retenir. Il est inutile de vouloir enseigner trop de versets. Si les versets sont appris trop vite et jamais révisés, ils seront vite oubliés. Il faut du temps et beaucoup de répétitions au jeune enfant pour assimiler un enseignement.

Comment l'enseigner?

Les enfants ne savent pas encore lire, donc nous ne vous demandons pas d'écrire les versets au tableau chaque semaine. Pourtant, la Parole de Dieu est un texte écrit. Éveiller l'intérêt des enfants pour ce qui est écrit peut leur donner envie de lire la Bible quand ils le pourront. Lisez-le dans la Bible afin que vos élèves sachent qu'il s'agit de la Parole de Dieu.

Expliquez le verset clairement suivant les instructions dans la leçon, puis enfin faites-le répéter.

L'expression

Un petit enfant passe beaucoup de temps à jouer le rôle d'une autre personne. Il imite sa maman à la cuisine, son papa au travail, le maître d'école, son grand frère qui fait ses devoirs, sa grande sœur qui se coiffe. C'est une des manières dont il s'instruit.

Quand nous jouons des histoires ou que nous imaginons des situations, nous employons la méthode d'enseignement la plus naturelle et la plus utile. Quand un enfant joue une histoire biblique, les enseignements de la Bible se gravent pour de bon dans son cœur. Il la comprend alors vraiment. Il fait avec son corps ce qu'un adulte fait avec sa tête.

Toutes les histoires ne sont pas faciles à jouer. Mais faites des efforts pour le faire le plus souvent possible. Si jouer l'histoire demande trop de place, ou de personnages, ou de matériel, faites jouer seulement la partie principale.

NIVEAU 2

LES ENFANTS DE 8 — 11 ANS

Les enfants de 8 à 11 ans

L'enfant de cette classe va à l'école, il sait lire et écrire, sa connaissance du monde s'est beaucoup élargie. Mais il est encore un enfant, il n'a pas fini de grandir, ses préoccupations ne sont pas celles d'un adulte. Il est donc nécessaire de savoir qui il est afin de bien l'enseigner. C'est ce que nous ferons dans un premier temps.

Comment est-il dans son corps?

Il a une très grande énergie qu'il doit dépenser. Contrairement aux petits qui sont sujets aux maladies infantiles, il a une bonne santé. Cela fait qu'il pourra fréquenter la classe d'école du dimanche régulièrement.

Il aime particulièrement être en plein air et apprécie les sorties, les camps. Ces occasions d'être ensemble hors de la salle d'école du dimanche seront très utiles. Elles vous permettront de bien connaître vos élèves, et elles donneront aux enfants l'occasion de mieux se connaître entre eux. Vivre quelque chose ensemble rapproche et l'atmosphère de la classe sera meilleure.

Comment est-il dans sa tête?

Il s'intéresse à tout

Parce qu'il va à l'école, l'enfant de 8 à 11 ans a une meilleure connaissance du monde. Il s'intéresse à tout, et cela va vous permettre de parler sur bien des sujets.

Il commence à raisonner (il réfléchit, il se pose des questions). Il ne croit plus tout et apprend à juger ce qu'il voit et ce qu'il entend. Laissez-le réagir à ce que vous dites, soyez prêt à répondre à ses questions.

Il parle plus qu'à n'importe quel autre moment de sa vie. Ne le laissez pas parler à tout instant, mais ayez pendant la leçon un temps particulier où il pourra s'exprimer.

C'est l'âge d'or de la mémoire

C'est à cet âge que l'être humain retient le mieux de toute sa vie. Après 12 ou 13 ans, il commence déjà à moins bien retenir! Avez-vous remarqué comme il est difficile pour un adulte de retenir des textes bibliques avec leur référence? Ne laissez pas passer ces précieuses années de la vie de vos élèves sans leur faire apprendre par cœur des passages bibliques importants. Ils en seront enrichis pour toute la vie.

Il forme des habitudes pour sa vie

Il faut du temps pour qu'une habitude se forme. On dit qu'à partir de 30 ans, 99% de nos actions sont automatiques. C'est avant cet âge que doivent se prendre les bonnes habitudes de la prière, de la lecture de la Bible, du culte personnel, de la dîme, du respect de la maison de Dieu. Enseignez-lui ces choses afin qu'elles deviennent de bonnes habitudes qu'il gardera toute sa vie.

Que sont ses relations avec les autres?

Apparition de l'esprit d'équipe

Alors que le petit ne pense qu'à lui-même, l'enfant de plus de 8 ans s'intéresse à ceux qui l'entourent. Il aime faire partie d'un groupe, auquel il est fidèle. Faites-le aimer la classe d'école du dimanche. Qu'il s'y sente accueilli, apprécié, compris, aidé.

Il plaira seulement avec les enfants du même sexe. Il n'aime pas l'autre sexe! C'est l'âge où le garçon n'appréciera pas d'être assis à côté d'une fille, ou de faire un exercice avec elle.

Il aime la compétition, les concours

Faites des jeux de révisions qui opposeront deux équipes. Les révisions sont si importantes dans tout enseignement! L'apôtre Paul lui-même ne se lassait pas de redire les mêmes choses aux chrétiens à qui il écrivait (Philippiens 3:1).

Mais les révisions ne seront pas intéressantes si on demande simplement aux enfants de redire ce que le moniteur a dit la semaine passée. Préparez une série de questions qui vous permettront de vérifier si votre enseignement a bien été compris ou s'il y a des points à éclaircir.

Réfléchissez aux questions à l'avance et écrivez-les sur une feuille. Quelques questions devraient revoir les points importants du récit, d'autres porteront sur l'application pratique de l'enseignement. La dernière question sera le verset étudié.

Que ces questions soient simples afin que l'enfant ait la joie de savoir répondre. Il ne s'agit pas d'un examen. Qu'elles soient claires et précises. Pas de questions vagues auxquelles on peut répondre de dix façons différentes.

Faites en sorte que tous les enfants aient l'occasion de répondre, et pas seulement celui qui lève toujours la main le premier. Réservez les questions les plus faciles aux enfants timides qui parlent peu. Avoir su répondre les encouragera à mieux participer à l'avenir.

Remarque: évitez les concours qui opposeront les garçons aux filles. Les filles ont souvent la charge d'un petit frère ou d'une petite sœur qui les dérangent pendant la leçon. Elles sauront moins bien répondre que les garçons et risquent de se décourager.

Il a du respect pour l'autorité

Il en a vraiment besoin. L'enfant n'aime pas le désordre. Parce qu'il veut suivre dans le calme la leçon d'école du dimanche, il s'attend à ce que vous ayez une bonne discipline.

Établissez clairement les règles de votre classe. Par exemple: ne pas se lever pour sortir pendant la séance, lever la main et attendre d'être interrogé pour prendre la parole, rester silencieux pendant que le moniteur ou un autre enfant parle.

Ces règles ne doivent pas être nombreuses, mais veillez à ce qu'elles soient respectées. Les enfants vous en seront reconnaissants.

Soyez vigilants dans nos rapports avec la classe. L'enfant de cette classe aimera que vous soyez juste. Faites donc très attention dans vos rapports avec la classe, parce que vos élèves n'accepteront pas une injustice.

Et spirituellement?

Il commence à avoir des doutes

Alors qu'auparavant il croyait tout aveuglément, l'enfant a besoin maintenant d'être assuré et convaincu de la vérité.

Montrez-lui que la Bible est la seule source de vérité. Trouvez en elle toutes les réponses à ses questions. Ce n'est pas de votre opinion qu'il a besoin, mais de la pensée de Dieu sur tel ou tel sujet. Conduisez-le à mettre sa foi dans les promesses de Dieu. Il lui faut une foi solide et vécue.

Il est encore très influençable

Il peut être beaucoup influencé par un moniteur qu'il aime. Soyez-vous même enthousiaste et convaincu de ce que vous enseignez. Que votre exemple et votre foi le conduisent à rechercher celui qui a fait de vous ce que vous êtes.

Il est positif et pratique

Il arrive que l'enfant à cet âge perde la foi à cause d'une religion qui n'a rien à voir avec sa vie de tous les jours. Donnez beaucoup de place à l'application dans vos leçons. Montrez aux enfants que la Parole que vous leur enseignez est pour eux aujourd'hui et montrez leur comment la vivre.

Les leçons pour niveau 2

Comme pour le Niveau 1, un carnet contient 26 leçons bibliques. Chaque leçon est d'abord présentée, puis détaillée.

Nous ne vous conseillerons jamais assez de réfléchir au but, de bien le comprendre afin de donner un enseignement précis et utile.

Attention: le but indiqué n'est pas fait pour être écrit sur le tableau. Il ne s'adresse pas aux enfants mais au moniteur pour qu'il comprenne bien le sujet de sa leçon.

La liste du matériel à préparer s'agit d'écrire le nouveau verset et le nouveau chant sur le tableau, et de trouver l'image de la leçon. Mais tout ceci doit être fait avant l'arrivée des enfants. Si vous commencez à chercher l'image au moment de raconter l'histoire, cette coupure dans le programme distraira les enfants et vous aurez du mal ensuite à retrouver leur attention. Ce sera la même chose si vous écrivez le verset et un chant pendant la séance. Les enfants ne feront rien et ne seront plus surveillés pendant quelques minutes, et ils trouveront une occupation pas souhaitée!

La leçon en elle contient cinq parties:

- L'introduction
- L'histoire biblique (Dieu nous parle dans la Bible)
- L'adoration (Nous répondons à Dieu en l'adorant)
- L'expression (Nous répondons à Dieu par nos actions)
- Le verset biblique (Nous mémorisons la Parole de Dieu)

Voyons en détail chacune de ces parties:

L'introduction

Le but de l'introduction est d'intéresser les enfants à ce qui va suivre. Elle les fera participer en leur demandant de réagir à une image, une question. Il est très important que l'enfant soit actif. Il doit savoir dès le départ que tout ce qui va être dit et fait le concerne personnellement. Cette introduction ne doit durer que quelques minutes. Elle doit rapidement laisser la place à l'histoire biblique.

Dieu nous parle dans la Bible

Il s'agit de raconter l'histoire biblique aux enfants. Souvenez-vous que l'histoire est le meilleur moyen d'apporter un enseignement. Les enfants aiment écouter des histoires, si celles-ci sont racontées de façon intéressante.

Voici quelques conseils:

— Mémorisez l'histoire, ne la lisez pas dans le carnet. Utilisez un petit plan glissé dans votre Bible pour vous aider à ne rien oublier.

— Faites parler les personnages, faites leurs gestes, prenez leurs expressions. Cela rendra le récit vivant et agréable à écouter.

— Ce qui est raconté dans la Bible s'est passé à une époque très lointaine, dans une région où le style de vie est bien différent du nôtre.

— Montrez l'image au bon moment aidera à mieux comprendre le récit.

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Ce que l'histoire a montré doit amener la classe à mieux connaître Dieu afin de mieux l'adorer.

Ce moment conduira les enfants dans l'adoration, souvent par le chant. Les chants choisis correspondent au but de la leçon. Il est très important qu'ils soient bien compris, afin que les enfants louent Dieu de tout leur cœur.

C'est aussi un bon moment pour permettre aux enfants de prier de tout leur cœur afin de dire à Dieu qu'ils lui font confiance, et qu'ils veulent lui obéir.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Ce moment permettra à l'enfant de mieux comprendre comment mettre en pratique l'enseignement dans sa vie de tous les jours. L'enfant pourra réfléchir, mais aussi parler et agir. Que se soit par un jeu, par une observation d'images, par le mime, par des questions, chacun aura l'occasion de mieux comprendre l'enseignement.

Étudiez sérieusement cette partie pendant votre préparation. Même si vous ne l'apprenez pas par cœur, réfléchissez-y.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

L'enfant de dix ans mémorise très facilement. Voilà pourquoi nous proposons toutes les deux semaines un nouveau verset.

Pour montrer aux enfants que le verset à une grande valeur, écrivez-le très clairement sur un tableau bien propre.

Situé en fin de séance, l'apprentissage du verset présente deux avantages:

Il permet un moment de détente puisque la répétition se fait sous forme de jeu.

Le sens du verset est devenu clair par la leçon qui a été donnée.

Il est intéressant de laisser aux enfants le temps de copier le verset sur un petit cahier.

Mémorisez vous-même les versets qui sont enseignés. Les enfants pourraient être choqués que leurs moniteurs en sachent moins qu'eux! Il serait bien d'avoir sur vous une liste des versets appris pendant le semestre. Vous ne serez ainsi pas pris au dépourvu et pourrez faire souvent des petits jeux de révision. Ces révisions sont indispensables pour aider les enfants à ne pas oublier.

Chaque semaine, nous présentons une façon nouvelle de répéter le verset. Cela évite la monotonie. Si les petits aiment toujours faire la même chose, les enfants du Niveau 2 apprécient le changement! Expliquez soigneusement comment la répétition se fera. Faites attention de maintenir la discipline pendant ce jeu. C'est un moment joyeux mais sérieux, l'enfant doit le ressentir.

NIVEAU 3

LES PRÉ-ADOLESCENTS

DE 12 — 15 ANS

Les pré-adolescents (12 à 15 ans)

Ils ne sont plus tout à fait des enfants, mais ils ne sont pas encore des grandes personnes. Ils n'aiment pas être traités comme des «petits», mais leurs intérêts et leurs problèmes ne sont pas ceux des adultes. Ils rejettent l'autorité mais ils ont besoin d'être guidés. Tels sont les pré-adolescents que vous allez enseigner. Cherchez à les comprendre afin de mieux les enseigner.

Qui est le pré-adolescent?

Ses caractéristiques physiques

Il grandit rapidement

Il peut prendre de 11 à 14 kgs, de 10 à 15 cm en un an. Les filles devancent les garçons de 2 ans (plus grandes). Cela peut leur donner un complexe (aux garçons aussi). N'insistez pas pour faire mettre debout devant tous un garçon et une fille beaucoup plus grande!

Il peut avoir des pieds énormes qui le font trébucher, de grands bras qu'il ne sait pas où mettre: Cela le rend maladroit. Ne faites aucune remarque sur son aspect, sur sa taille: cela pourrait le blesser et le complexer.

Il est souvent fatigué, coléreux, étourdi sans entrain à cause de la rapidité de sa croissance. Mais il peut déborder de joie et d'énergie un autre jour.

Les changements d'humeur, les périodes de cafard, les efforts irréguliers, sont désagréables pour l'entourage mais normaux entre 13 et 15 ans. Elles sont aussi désagréables pour le jeune! Mal compris, il ne comprend pas lui-même ces sautes d'humeur. Soyez patient et compréhensif.

Ses caractéristiques mentales

C'est la période où son intellect s'éveille

Il lit plus facilement. Il aime raisonner, discuter, chercher des réponses à ses questions, même dans la philosophie. Aider-le à chercher ses réponses dans la Parole de Dieu.

L'esprit critique est le plus fort

Il critique tout, surtout toute autorité. Il critique souvent ceux qui lui sont proches: parents et enseignants. Comme moniteur, vous serez observé et jugé. Le pré-adolescent remarquera bien vite le moniteur peu sérieux, qui ne connaît pas bien son sujet parce qu'il a mal préparé sa leçon, ou qui arrive régulièrement en retard.

Il découvre que, sur un même sujet, il peut y avoir plusieurs opinions différents

Au collège, où il reçoit un enseignement athée, il prend conscience que ce qu'il croit depuis sa petite enfance n'est pas cru par tout le monde. Devant des idées nouvelles, il se pose bien des questions. Il demande une raison pour tout ce qu'il apprend.

Conduisez-le à rechercher dans la Bible des certitudes. Qu'il prenne l'habitude de faire de la Parole de Dieu sa seule source.

Il peut avoir un désir d'exceller

Il est prêt à se donner, à s'exercer afin de perfectionner ses capacités, ses dons. Il se peut qu'il fasse certaines choses mieux que ses parents ou ses moniteurs. Encouragez-le et donnez-lui l'occasion de se mettre en valeur. C'est d'autant plus important qu'à cet âge, apparaissent les

complexes d'infériorité. Afin qu'il ne garde pas ce complexe toute sa vie, trouvons où il peut exceller et oublier son infériorité en tel autre point.

Il fait des projets pour l'avenir

C'est maintenant seulement qu'il va réfléchir à ce qu'il pourrait faire. Montrez-lui que Dieu a un plan pour lui. Qu'il cherche à trouver ce plan parfait pour sa vie.

Ses caractéristiques sociales

C'est l'âge de la camaraderie

Il veut être quelqu'un, se faire des amis, appartenir à un groupe. Il suit les jeunes de son âge et fera n'importe quoi pour être admiré de son groupe. Cela peut le mettre dans des situations difficiles s'il veut vivre en chrétien dans une société où Dieu n'a pas de place, où on se moque de la morale chrétienne. Il devra souvent choisir entre être fidèle au Seigneur ou suivre ses camarades.

Ses meilleurs amis sont ceux de son sexe mais il se sent attiré vers l'autre sexe

L'adultère, la fornication, sont des fléaux dans notre société. Commencez à parler ouvertement de ce que dit la Parole de Dieu quant à la sexualité. N'attendez pas qu'il soit trop tard pour enseigner au jeune à rester pur, à résister à la tentation de faire «comme ceux de son collègue».

Il a horreur d'être traité en enfant

Son principal désir est de rompre avec son passé: il n'est plus un petit, il ne veut plus les mêmes vêtements, les mêmes maîtres ou dirigeants, les mêmes lois.

Cette crise commence vers 12 ans. Le jeune se sent capable de marcher seul, refuse l'aide ou la présence de ses parents. Il n'admire plus l'adulte et n'aime pas penser que celui-ci lui est supérieur.

Il faut donc donner l'enseignement biblique sous une forme nouvelle. C'est ce que nous proposons dans les carnets des Pré-adolescents.

Ses caractéristiques spirituelles

La conversion produit généralement une transformation dans sa vie

Il ne croit plus aveuglément mais raisonne et questionne. Il peut donc prendre une décision ferme et réfléchie. Afin d'aider sa croissance spirituelle, donnez-lui des occasions de servir Christ, d'avoir des activités, non pas pour son propre plaisir, mais pour aider d'autres et pour la gloire de Dieu.

Il n'apprécie pas les ordres, mais il est ouvert aux conseils

Il veut marcher seul. Pourtant, il a vraiment besoin d'une direction sage. Il faut un adulte pour l'encourager, lui donner un conseil.

Encourager, ce n'est pas faire à la place du jeune ce qu'il fait mal. C'est lui montrer comment il pourra vaincre une difficulté qui l'arrête.

On peut le guider mais pas le dominer, le conduire mais pas le pousser.

Il sait ce qui est bien et ce qui est mal

Mais la volonté de faire le bien lui manque souvent. Parfois, volontairement, il désobéit, agit mal, triche, est indiscipliné.

Il est incapable de contrôler ses émotions, qui sont très fortes et changent vite. Il a un grand besoin de connaître ce que la Parole enseigne sur la conduite chrétienne et d'être assuré qu'il peut compter sur la puissance de Dieu pour vivre pour Christ.

Les leçons pour les pré-adolescents

Parce qu'il ne veut plus être traité comme un enfant, parce que beaucoup de choses changent en lui, parce que il ne s'intéresse plus aux mêmes choses, parce qu'il a besoin de certitudes, vous devez adapter votre enseignement à l'attente du pré-adolescent et à son besoin.

Comment enseigner un pré-adolescent?

Voilà le moniteur annonçant à sa classe: «Aujourd'hui, nous allons étudier la vie d'Elie, et nous apprendrons à agir comme lui.»

Après avoir raconté de façon vivante la vie du prophète, le moniteur invite les jeunes à se tenir courageusement du côté de Dieu comme Elie l'a fait. Mais cette histoire remonte à des milliers d'années, et il n'y a plus aujourd'hui de prophètes de Baal!

Le moniteur continue en montrant à ses élèves comment ils peuvent eux aussi prendre parti pour Dieu, à l'école par exemple ou avec leurs amis. Mais les jeunes seront-ils capables de résister à la pression du groupe pour rester fidèle à Dieu? Est-ce que ce sera suffisant d'avoir écouté le récit biblique de la vie d'Elie et avoir envisagé certaines situations de leur vie, pour mettre en pratique l'enseignement? En auront-ils la force?

Où est le problème? **C'est que l'accent a été mis sur Elie**, et pas sur le Dieu vivant d'Elie. Le moniteur a certes bien préparé sa leçon. Il

a conduit la classe à admirer un héros de la foi et à désirer agir comme lui. Mais il l'a privé de l'essentiel: une rencontre personnelle avec le Dieu du héros.

Le Dieu d'Elie est aussi vivant et agissant de nos jours qu'il l'était dans l'Ancien Testament. Il a la toute-puissance de transformer la vie d'hommes, de femmes et de jeunes au 21^{ème} siècle.

Dieu veut se faire connaître aujourd'hui. Il veut que vos jeunes entrent dans une relation nouvelle avec lui, d'amour et de confiance. Il veut faire des miracles dans leur vie, faisant d'eux de nouvelles créatures, à l'intelligence renouvelée (Romains 12:2). Que chaque leçon conduise les enfants à une rencontre avec le Christ, soit pour commencer une vie nouvelle avec lui s'ils ne sont pas encore enfants de Dieu, soit pour progresser dans leur marche de disciple.

Les leçons pour les pré-adolescents

Les 26 leçons que contient chaque carnet ont une forme différente des leçons des autres classes.

- Elles donneront au jeune l'occasion de faire des recherches dans la Bible afin qu'il ait des convictions personnelles basées sur la Parole de Dieu.
- Une autre différence est la place de l'adoration. Elle tiendra compte elle aussi du sujet de l'enseignement, mais ne sera pas placée dans la leçon. Cette forme nouvelle préparera les jeunes au culte des adultes. Faites de l'adoration un temps de recueillement et d'ouverture à la présence de Dieu. A vous de voir s'il est préférable de la placer avant ou après la leçon. Les jeunes seront sans doute plus calmes au début de la séance, mais ne laissez pas les retardataires déranger son déroulement.

La leçon biblique en elle-même comprend quatre parties:

- L'introduction (Posons la question)
- Le récit biblique (Écoutons la Parole de Dieu)
- Les recherches bibliques (Découvrons la réponse de Dieu)
- L'application (Mettons en pratique la réponse de Dieu)

Voyons-les une à une.

1. Posons la question (introduction)

Cette partie de la leçon va introduire le sujet. Commencez par éveiller l'intérêt des jeunes à l'aide d'une petite histoire, d'une remarque, d'une question. Faites-les réfléchir un petit moment, afin de les conduire à désirer connaître la réponse de Dieu. Mais ne laissez pas cette introduction durer trop longtemps en commençant à donner déjà des réponses! Cette partie de la leçon ne doit prendre que quelques minutes.

2. Écoutons la Parole de Dieu (histoire biblique)

Votre cours devra amener les élèves à une rencontre avec Dieu. Vous n'y arriverez qu'en attirant leur attention sur la Parole de Dieu. Par un récit vivant, intéressant, faites-les vivre quelques minutes la vie d'un personnage biblique qui rencontre un problème semblable à celui de l'introduction. Vos élèves aimeront le récit de cette expérience tiré de la Bible. Ils en retireront un grand bien pour leur vie.

3. Découvrons la réponse de Dieu (recherches bibliques)

En écoutant l'histoire biblique, vos élèves auront pu voir l'action de Dieu dans une situation donnée. Mais il faut aller plus loin que ce qu'a vécu le personnage biblique. Les enfants doivent savoir ce que Dieu lui-même a à leur dire aujourd'hui.

Vous dirigerez vos élèves à découvrir dans la Bible la vérité de Dieu et sa volonté pour eux. Ainsi, vous apprendrez aux enfants à chercher et à trouver la réponse que Dieu apporte dans sa Parole à une question posée. Ainsi, c'est Dieu lui-même qui donnera aux jeunes leurs certitudes.

Cette étude biblique est longue dans certaines leçons et convient mieux à un groupe de jeunes. Aussi, quand c'était nécessaire, nous avons partagé cette étude en deux parties: la première qui s'adresse à tous, et la seconde pour des élèves plus âgés. A vous de voir ce qui convient à votre classe.

Si les adultes aiment prêcher aux adolescents, ceux-ci n'aiment pas toujours écouter leur prédication! Mais quand un jeune découvre

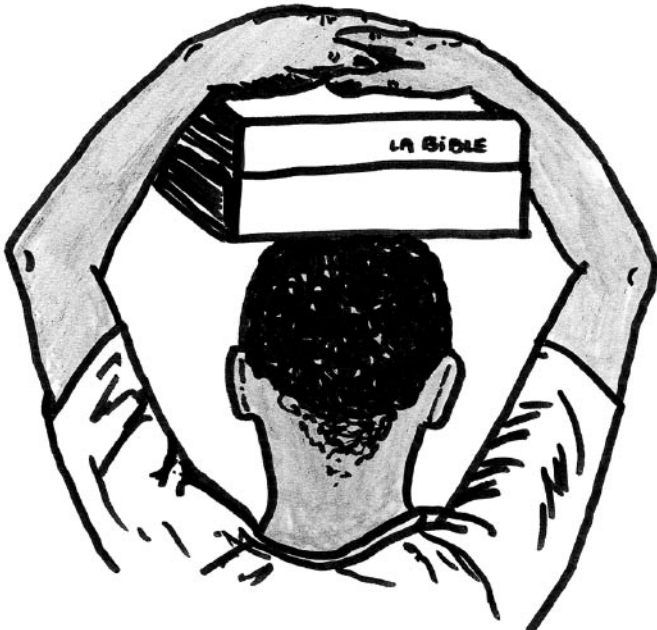
lui-même ce que Dieu dit dans sa Parole, il est beaucoup plus prêt à l'accepter.

4. Mettons en pratique la réponse de Dieu (application)

Même s'ils désirent vraiment obéir à Dieu, les jeunes ont du mal à voir comment le faire. Ils ont besoin d'exemples pratiques, tirés de la vie de tous les jours. C'est ce que vous leur donnerez dans cette partie de la leçon.

Mais il faut aller plus loin. Le but de la leçon n'est pas de savoir comment ressembler à tel héros de la foi, ou comment obéir au verset biblique. Le but est de conduire l'enfant à rencontrer Christ et à lui faire confiance. C'est la présence de Dieu dans sa vie qui le fera obéir et grandir dans la foi. Le but est atteint lorsque l'enfant abandonne certain péché de sa vie, lorsqu'il prend par la foi d'une promesse, ou lorsqu'il confie à Dieu une situation. C'est alors à une Personne qu'il répond.

Confiez-vous dans le Saint-Esprit pour révéler le Dieu vivant. Vos jeunes sauront en qui ils croient.



Votre préparation

Faites de ces leçons une occasion d'enrichissement pour vous-même. Attardez-vous sur le but à atteindre, méditez les textes bibliques proposés. Vivez la Parole afin de pouvoir la partager.

Attention: si le but de la leçon est souvent long et détaillé, c'est parce qu'il vous concerne vous, moniteur. Il n'est pas à écrire sur le tableau.

Une leçon pour les Pré-adolescents est longue et fournie. Cela vous demandera une préparation soignée, mais ô combien enrichissante.

Vous ne pourrez pas tout mémoriser, c'est certain. Toutefois, faites l'effort d'apprendre par cœur le récit biblique. Une histoire bien racontée intéressera la classe et restera dans sa mémoire. Les élèves peuvent noter sur un carnet la référence de ce récit et le lire seuls plus tard dans leur Bible s'ils en ont le désir.

Lisez avec attention toutes les autres parties de la leçon, plusieurs fois pendant la semaine, afin de vous familiariser avec ce qui sera fait. Commencez dès le lundi à vous intéresser à votre leçon. Lisez-la chaque jour et laissez-la mûrir tout au long de la semaine. Les adolescents sentiront très vite si vous êtes bien préparé ou si vous connaissez mal votre sujet. Encore une fois, vous serez étonné de voir tout ce que cette leçon pourra apporter à votre propre vie de disciple si vous la préparez avec sérieux et le cœur ouvert.

